

11

grossesse ventrale
N^o. 14 Mémoire intéressant, a l'occasion de la grossesse Ventrale
Survenue a la femme du nommé greffier, Traiteur, a
Gerancon

Cette femme étoit de grenoble, âgée d'environ trente cinq ans, d'une stature et embonpoint avantageux, d'une constitution bilieuse, les cheveux tirans sur le roux, d'un caractère violent et absolu. elle s'étoit mariée a deux ans, et accoucha a dix sept. Depuis cette époque elle n'a point eu d'enfant, jusqu'à la fin d'octobre 1789, lors au quel elle conçut la ~~première~~ seconde fois, étant forcée de céder aux empressements de son mari, — homme des plus robustes, malgré la violente colère dont elle dit avoir été agitée alors, et dont la cause est inutile a rapporter icy: outre cela il étoit connu, que peu de femme avoit autant d'aversie pour les hommes, que celle cy.

Le jour de la toussaint, ¹⁷⁸⁹ premier novembre elle se transporta dans un château, avec une marchande frippiere de cette ville. sa confidente et son amie, pour faire emplette de meubles, pour garnir son hotellerie; pendant le voyage, la femme grosse, eut déjà des maux de coeur, des vomissemens glaireux et bilieux accompagnés de faiblesses, qui l'obligèrent a garder le lit — plusieurs jours; ces accidens se continuèrent avec plus ou moins de force le mois la, de même que le suivant: elle eut aussi une espèce de perte a noël, c'est a dire qu'elle fut réglée plus qu'a

* elle ne l'avoit pas l'ordinaire *
dte en novembre.

Le premier janvier 1790, il luy prit une colique qui luy dura cinquante huit heures; elle fut si violente qu'elle ne

ARC 17 d 5 n^o 86



put jamais souffrir le moindre contact de la part des gens qui l'environnoient, et ne manda personne de l'art a son secours*. mais depuis le moment elle a été si peu incommode de sa grossesse par la suite, qu'elle remplît les fonctions assez pénibles de son état, également que si elle n'eût pas été enceinte.

* Les cinq premiers mois de cette grossesse, ne se passent donc pas si heureusement, que le Dr. monnot la avance dans son mémoire?

page 7. D'ailleurs les mamelles de cette femme n'ont jamais laissés couler aucune humeur laiteuse, pas même après la mort de l'enfant: ce qui m'a été certifié par la sippiere, qui ne la jamais quittée dans ces tems là.

mais le dix juin, elle crût avoir des douleurs d'enfant, pour lesquelles elle manda une sage femme; celle cy n'ayant apperçu aucune disposition a l'accouchement, y passa cependant la nuit, et voyant que les douleurs n'aboutissoient a rien, elle envoya chercher un medecin qui prescrivit une saignée et quelques laemens. quelques jours après, nouvelles douleurs aussi aiguës et aussi — instructueuses que les précédentes, que l'on ne vint a bout de calmer que par la répétition des mêmes moyens; enfin elles devinrent si fréquentes que la sage femme fut obligée de passer souvent les nuits, et la malade jusqu'à la fin de juillet, fut saignée cinq fois. Sur la fin de juin, elle eut quelques petites pertes sanguinolentes.

jusques là, la matrone l'avoit examinée bien des fois, n'avoit jamais trouvé de préparation a l'accouchement, et ne doutoit nullement du phénomène, faite de jugement et d'attention? ce fut le 24 juillet de grand matin, qu'elle me fit demander pour voir la malade a qui je trouvais de la fièvre, le ventre tendu et douloureux, au point qu'elle ne voulut pas me permettre la plus légère application de la main; j'envisageai ces douleurs

comme l'effet d'une colique intestinale inflammatoire, et non comme des douleurs de travail; je proposai de la toucher, elle s'y refusa? alors je luy observai, que si elle se croyoit a terme et en travail, il n'y avoit que le moyen d'en bien juger: le mari me repondit qu'il n'etoit pas aise a la faire consentir a ce qu'elle ne vouloit pas: je la fis saigner, luy prescrivis une potion adoucissante et anodine, les bains, l'auement, eau de veau de l. Le soir elle se trouva mieux. le 29 je luy recommandai, dans la vue d'eloigner le retour des coliques, la continuation des bains, l'usage des eaux de Buxard et la diete. le 30, je la trouvai descendue a la cuisine assise aupres de la table; apres quelques momens d'entretien sur son etat, et prevenue de son obstination, je crus appercevoir en elle une certaine indifference qui me desplut, ce qui me decida a ne pas la recevoir, que lors qu'elle me le feroit dire.

Les douleurs ne tarderent pas a se renouveler les jours suivans. et comme je n'etois pas retourne aupres d'elle, elle fit venir Mr morel chirurgien major de l'hospital, pour qu'il la determinat a se laisser toucher: mais il ne put reconnoitre ou decouvrir l'orifice de la matrice: le phenomene le surprit beaucoup, et m'ayant rencontre le 7 aoust l'apres midy, il m'engagea a venir avec luy visiter cette femme le lendemain, qu'il regarda d'abord comme perdue: je luy fis part du motif qui m'avoit eloigne d'elle: et nous nous y rendimes le dimanche 8. a dix heures du matin: nous la touchames pour lors en differentes postures, sans pouvoir rencontrer l'orifice de la matrice, que nous jugeames remonte au dessus du pubis, et auquel il n'etoit pas possible d'atteindre, sans que pour cela, je l'eusse juge etre l'effet de l'obliquite de la matrice en arriere.*

* le Dr monnot a tort d'avoir prejuge que nous l'eussions pense ainsi, comme on le voit dans son memoire ^{pag. 9} d'ailleurs l'obliquite en avant, rejette l'orifice au dessus du sacrum, et par consequent en arriere.



Le détroit Supérieur étoit rempli par un corps volumineux et sphérique, que je pris pour la tête du fœtus pressant le segment inférieur et postérieur de la matrice; cependant le tact m'y fit appercevoir une certaine proéminence qui ne devoit pas s'y rencontrer; ce qui me laissa quelque incertitude sur le jugement que je venois d'établir, et comme M^r. Morel et moy, ne s'attens l'époque de cette grossesse que du mois de janvier, à cause de la perte qu'elle avoit eue les fêtes de Noël, nous regardions l'accouchement encore éloigné, tandis qu'il auroit dû être terminé à la fin de juillet. Si cette grossesse eut été naturelle.

La malade éprouvant des intermittences dans le cours des urines, et les coliques se renouvelant souvent, je recommandai d'abord qu'on luy fit boire une pinte de petit lait, et ensuite, une bouteille d'eau de Brissand, après les quelles on ne luy donneroit autre chose que de l'eau de veau jusqu'au lendemain matin (ce qui fut exécuté) l'usage abondant de ces différentes boisson, rétabli d'abord le cours des urines et procura en outre, une évacuation abondante de sérosités par le fondement, qui soulagèrent beaucoup la malade, mais comme elle étoit environnée de femmes de toute espèce, il s'y en étoit introduite une entre autres, qui se mettoit impudemment de vouloir guérir toutes les maladies, qui luy fit une application sur le bas ventre, de croûton de fontaine luit dans de l'huile, à la quelle on attribua seule, en ma présence, tout le bon effet qu'elle paroissoit avoir produit.

Ces différentes évacuations détendirent l'abdomen, et le rendirent moins douloureuse, en conséquence, je pus appliquer les mains sur son étendue, et je crus y appercevoir une fluctuation plus sensible que celle que l'on observe lors que l'enfant est renfermé dans la matrice, mais comme la malade avoit toujours ressentie de plus fortes douleurs dans le côté droit de la région ombilicale.

* et non pas dans

la vésicale, comme le M^r. monnat la encore avance, page. 10.

que dans le reste de son étendue, et qu'elle avoit eu plusieurs fois des frissons irréguliers, je dis en sortant au mari de cette femme (qui me demanda ce que je pensois de son état) que j'en croyois un épanchement dans le ventre, ^{+ ce qui vouloit dire un dépôt.} ensuite des fréquentes inflammations qui n'étoient renouvelées si souvent; ce qui rendoit le pronostic très fâcheux. x

* mais je n'ay jamais

pensé que ce fut un ascite, comme le Dr. monnoit la insinuer encore, mal à propos. page 12

Dans l'après-midy du même jour, les commères firent venir auprès de cette malade, la plus ancienne sage femme de la ville, et des plus expérimentées, mais pas assez cependant, pour juger d'un cas aussi difficile: cette sage femme, après l'avoir touché, crût reconnaître la tête d'un enfant qui se presentoit dans le bassin, de même que celle d'un second encore, qu'elle s'imagina avoir distinguée à travers les parois de la matrice, et placée vers le fond: pronostiqua en conséquence la présence de deux enfants dont nous ne nous étions pas aperçus, qui par la gêne mutuelle qu'ils éprouvoient sans doute, étoit la cause des douleurs; il n'en fallut pas davantage pour être accueillie avec admiration et obtenir la plus grande confiance; cette nouvelle fut bientôt répandue, et l'on peut juger d'avance, l'extrême que l'on eut ensuite de nous.

J'en fus bientôt informé par cette sage femme elle-même, qui vint avec enthousiasme m'annoncer la découverte prétendue qu'elle venoit de faire; je voulus lui faire sentir son indiscretion en lui représentant que la présence de deux enfants n'étoit pas toujours si facile à reconnaître, que d'ailleurs une semblable nouvelle ne pouvoit servir qu'à contrister davantage cette infortunée, qui pourroit juger son état plus dangereux: Sur cela elle me protesta du contraire, et que la malade en étoit même réjouie, dans l'espérance d'être plutôt délivrée.



je luy respondis que je ne voudrois pas avoir porté un pareil —
jugement, et que j'étois très formel de quelle est été mandée sans qu'on
ait eu l'attention d'en produire particulièrement la matrone ordinaire
qui depuis deux mois entiers avoit donné des soins tant de nuit que
de jour a la malade, et qui ne pouvoient assez estre reconnus, et que cette
malhonneté me faisoit très fort apprehender quelle ne rejettât aussi
sur elle même, je luy conseillai même de n'y plus retourner, ce que j'étois
egalement résolu de faire, Nû le peu d'estime que l'on faisoit de
nous. tel est le sujet pour le quel je n'ai pas été a portée de réfléchir
sérieusement sur cette grossesse extraordinaire, et peut être aussi, estre
secourable a la mère.

La malade ainsi empaumée par cette sage femme, se confia donc
entièrement a elle, Mr. Morel et moy, ny retournâmes plus. elle croyoit
accoucher a tout moment, par ce qu'elle étoit dans un travail presque
continuel: il y avoit quatre jours qu'elle ne sentoît plus les mouvements
de son enfant. le 10. les reins enflerent et devinrent douloureux, au
rapport de cette matrone, mais en se dégonflant, ils ne rependirent
point de lait. huit jours ensuite, il luy survint un écoulement
serieux, dont l'odeur pénétrante et aigre dura plusieurs jours, et
qui fit place a un vomissement de même qualité, dans lequel on
observoit des grumeaux caillés, ensuite noirs: après quoy elle
jetta par le vagin, un caillot de sang durci, de la grosseur de la
plus grosse noix, que cette sage femme prit pour un morceau
de placenta, parce qu'elle ne put le détrempier dans de l'eau, ny
l'écraser entre ses doigts par rapport a sa Consistance, quelque
tems après, elle en donna un second, mais moins volumineux
que le premier. la matrone en consequence prédisoit la proxi-
mité de l'accouchement; ce fut le dix neuf au soir qu'elle
vint annoncer cette particularité singulière: j'eus beau
luy représenter que cela étoit impossible, la femme n'ayant pas
perdue des eaux, et sur tout ny ayant point de perte de sang:

* en aucun tems il
ne s'est fait d'excretion
par les mamelles, ce
qui est contre l'exposé
du mémoire page. 7.

mais elle avoit encore tellement perdu le jugement ce jour la, que je ne puis la faire revenir de son entêtement.

Cependant les choses restant encore dans le même état pendant plusieurs jours, plusieurs matrones se réunirent pour tenter les moyens de délivrer cette femme, mais le mari s'y opposa: et le Sieur monnot étant rencontré ensuite dans cette hôtellerie avec un de ses amis, eut occasion de voir la malade, et c'est là où il apprit imparfaitement ce que nous avions pensé de son état. en la touchant, il crut avoir rencontré l'orifice de la matrice dilaté au moins d'un écu de trois livres; à cette fausse assertion, il fut vigoureusement assailli par cette ancienne matrone, en présence de l'apothicaire, jus qu'au point de lui dire, qu'il étoit trop jeune encore pour lui apprendre à reconnaître un orifice de matrice, ou il n'y en avoit pas; en effet les jours suivans il chercha à pallier son erreur, et lors que j'eus occasion de le rencontrer, je l'engageai à me faire avertir lors que cette femme mourroit, parce qu'il falloit faire ensuite de l'oudoir pour bien juger de ce cas extraordinaire, et que si il n'étoit pas possible que j'y assistasse, il devoit y procéder avec lenteur et précaution, que surment il y avoit un dépôt dans le ventre, particulièrement à la partie latérale droite, entre les fausses côtes, l'ombilic, et la crête de l'os ^{astirnaire} iléon, et c'est là où il l'a effectivement rencontré et non pas dans la région rénale, comme il la fausement expose dans son mémoire adressé à l'Académie de chirurgie, l'année dernière 1791.

Je vais faire a present l'exposition anatomique et exacte de la grosse ventrale, qui a causé la mort de la femme greffe.

Le 29 aoust 1790, environ une heure après midi, le Sieur monnot qui fut averti le premier, commença seul l'ouverture du cadavre en présence de l'ancienne accoucheuse qui s'en proposoit vivement très impatiente qu'elle étoit de vérifier ses prédictions.



et en lachette du mari, qui produisa des la veille de l'intention que l'on —
avoit d'y procéder, il étoit opposé avec des menaces qui étoient à redouter
ce qui fut cause qu'elle fut commencée avec précipitation, et la situation
du cadavre sur le plancher de la chambre où il avoit été transféré, ne
rendoit pas la dissection que l'on se proposoit d'entreprendre
aussi commode: je ne puis m'y rendre que lors qu'elle fut avancée
de même que moi. Lan champ et justy: le Dr Monnot avoit
procédé à l'ouverture du ventre de cette femme par une incision
pratique selon l'étendue de la ligne blanche, par laquelle, la
vessie, la partie supérieure du vagin, la matrice et le sac qui
contenoit le fœtus et les eaux furent totalement coupés selon
leur épaisseur longitudinale, à l'exception du sac, qui fut seulement
entrouvert dans la partie antérieure, en consequence l'urine et
les eaux furent évacuées tout à la fois.

il rendit ensuite l'incision des muscles du bas ventre,
et fut fort surpris de ne pas reconnaître la matrice qu'il s'attendoit
à découvrir, mais au lieu d'elle, il ne trouva que le sac qui ne
contenoit plus que le fœtus puisque les eaux en étoient totalement
évacuées, et sur la surface extérieure duquel adhéroient fortement
les replis de l'intestin ileon, de même qu'une partie des circonvolutions
du jejunum, en consequence des inflammations successives qu'avoient
éprouvées ces viscères pendant les trois derniers mois de la grossesse.

M^r. Monnot en avoit retiré l'enfant, et décollé le placenta, mais
je ne puis dire en quelle partie du sac il étoit adhérent, ny comment
il s'y prit pour le faire car je n'arrivai qu'après le moment où il
étoit occupé à détruire du côté gauche les adhérences très fortes que
les intestins avoient contractés par tout, de manière qu'une portion
après étendue de ce sac a été lacérée dans sa partie postérieure,
sans qu'il y ait néanmoins aucune déperdition de substance.

Toutes les adhérences étant à la fin détruites, on chercha de toutes parts la matrice, dans la rencontre, dans cette confusion, quelqu'un d'imagina même un moment que la vessie ainsi divisée, pouvoit être la matrice, mais en introduisant les doigts par le vagin, cette erreur fut bientôt dissipée.

Le vagin étoit large et spacieux dans la cavité du bassin, mais très rétréci vis à vis le pubis, de manière que mes doigts ne purent pénétrer au delà, alors je fis la section de la symphyse, elle ne put être achevée avec le scalpel, je fus obligé de me servir de la Scie: cet expédient devoit naturellement nous diriger à la connaissance de la partie que nous recherchions avec tant de surprise de ne pas rencontrer; cependant je l'avois maniée bien des fois sans l'avoir pu reconnaître, car elle avoit été exactement partagée en deux, presque au niveau de l'ombilic, chacune des portions de la matrice divisée adhéroit derrière la partie du muscle droit qui y répondoit. j'y avois vu un morceau de chair particulier qui ne devoit pas s'y rencontrer et qui avoit fixé fortement mon attention: à l'angle de ce morceau, un corps jaunâtre de la grosseur de l'extrémité du ponce, y adhéroit, et ne me paroissoit être qu'un morceau graisseux, j'avois bien quelque doute que ce corps charnu pouvoit être la matrice, mais pour le confirmer, il falloit reconnaître l'ovaire, et le morceau jaunâtre n'en avoit ni la figure ni la couleur: il étoit oblong et arrondi comme le testicule d'un lièvre, ou un petit cornichon de la grosseur du ponce pointu par les deux bouts, je les arrachai l'un après l'autre pour en examiner la substance, dans la quelle je ne rencontrai pas l'ombre de vesicule lymphatique ni de grains glanduleux, ils étoient simplement d'un tissu fibreux et jaunâtre que je déchirais avec les doigts avec assez de facilité, ce qui m'ôta tout à fait l'idée d'avoir rencontré la matrice. Ce ne fut qu'après avoir totalement détaché la pièce du sujet, que nous pûmes découvrir ce que nous recherchions avec tant d'impatience et d'empressement. Voici la description exacte des remarques que chacun est en état de faire sur cette pièce que je conserve.



exposition anatomique

1
on y remarque d'abord le méat urinaire et l'entrée du vagin, à la partie antérieure duquel est la septie partagée totalement en deux, dans l'épaisseur de ses parois tant antérieure que postérieure, depuis son fond, jusqu'à une petite distance de l'entrée de son col: le vagin est fort dilaté à la partie — qui répondoit au fond du bassin, d'où il se rétrécit ensuite pour aller embrasser le museau de la matrice, en formant un petit canal qui y va aboutir; La longueur totale du vagin, est de cinq pouces six lignes.

2
on reconnoit la hauteur à laquelle le fond de la matrice avoit été entraîné ~~à la hauteur~~ ^{au niveau} du nombril, en mesurant l'étendue qui se trouve dès l'orifice interne du canal de l'urètre, jusqu'à la partie supérieure et externe du fond de la matrice, qui est de neuf pouces.

3
La matrice est ~~divisée~~ ^{divisée} partagée, de même que la portion supérieure du vagin, en deux portions égales, dans la section des muscles du bas ventre, le long de la ligne blanche.

4
Le col de la matrice, depuis son orifice externe qui n'est presque pas sensible par son museau qui a disparu, mais par un rétrécissement particulier, et une hydatide — remarquable sur le côté gauche, forme un canal étroit, légèrement gravé sur le côté droit, mais plus profondément sur le côté gauche, qui est allongé de deux pouces trois lignes, pour parvenir à l'orifice interne de la cavité de la matrice.

cette matrice est oblongue de même que son col: elle a deux pouces et demi de hauteur, depuis l'endroit où elle se termine à la partie supérieure du col, jusqu'à la partie la plus éminente de son fond; de manière que depuis le museau de tacher, jusqu'au sommet, la distance se trouve être de quatre pouces neuf lignes.

6.

L'étendue de la cavité en hauteur, depuis l'orifice interne jusqu'ous la parois du fond de ce viscère, est de deux pouces moins une ligne: elle pouvoit avoir dix lignes de moins dans l'état naturel, parce que cette cavité a été tirillée en différents sens, pour la reconnoître: mais sa largeur est beaucoup plus étroite.

7

L'épaisseur des parois de la matrice, prise collectivement de devant en arrière, est de seize lignes. celle de chaque parois séparément, est de dix à sept lignes. d'où l'on voit que dans le cas particulier de cette grosseur, la matrice a acquise à peine le double de son volume naturel.

8.

Les ligamens ronds, depuis leur insertion aux côtés de la matrice, jusqu'à leur passage par les anneaux de l'oblique externe, ont dix pouces de longueur: ils sont volumineux; — leur circonférence est de seize lignes sur la surface des ligamens larges, se rétrécissent ensuite à leur partie moyenne inférieure, pour augmenter de nouveau de circonférence qui est de vingt une ligne à l'entrée de l'anneau.

9

La trompe de fallope du côté droit et de la grosseur, et du même raccourcissement que l'on observe aux femmes mortes

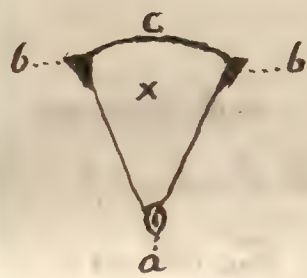


quelque temps après leur accouchement. elle n'a que trois pouces huit lignes de longueur apparente, à cause de des petites inflexions. le morceau frangé très salouci; l'ouverture de son pavillon, du diamètre ordinaire.

10

La matrice, dans le temps de la section de la ligne blanche, ayant été divisée comme je l'ai déjà dit, dans le vouloir et même dans le prévoir, dans la partie moyenne longitudinale de son corp, de son col, et même de la partie du vagin qui y correspond, Toutes ces parties se sont trouvées partagées de manière que chacune de leur portion attenant l'une à l'autre de même qu'au sac qui renferme le fœtus, étant écartés l'une de l'autre autant qu'elles peuvent l'être produisent une ouverture triangulaire x dont la ligne qui correspond à la partie supérieure de chaque portion de la matrice, peut occuper une espace de treize pouces. Derrière le quel on rencontre la profondeur, ou l'étendue du sac membraneux qui renfermoit l'enfant avec des dépendances.

11



a. l'orifice du vagin.

b. b. chaque portion de la matrice divisée verticalement.

c. la voute du sac dont l'étendue transversale correspondante entre ces deux portions, est de treize pouces

x. le fond du sac.

a. b. b. distance de neuf pouces, depuis l'orifice interne de l'utérus, jusqu'au fond de chaque partie de la matrice

je ne puis précisément déterminer l'étendue géométrique de ce sac membraneux, qui certainement approche beaucoup de la capacité que l'on observe dans la matrice, au terme ordinaire de la grossesse: mais il est à remarquer, que la partie inférieure et postérieure, se plonge entre la parois postérieure du vagin, et l'antérieure du rectum ou naturellement il y a un cul de sac qui étoit rempli par les fesses de l'enfant: et depuis ce fond, jusqu'au pavillon de la trompe gauche, qui dans cette circonstance va aboutir en remontant vers le haut du sac et à la partie postérieure en se tournant à gauche, il y a une étendue de huit pouces six lignes, ou l'on observe intérieurement l'ouverture

de la trompe dont je vais faire la description.

12

Ce ne fut qu'en examinant tout de nouveau cette pièce quelques jours après, pour savoir en quelle classe on pourroit ranger cette ~~chambre~~ ~~grosse~~ ~~extraordinaire~~, que plusieurs de nous avoient regardé comme de trompe, que je découvris sur la surface extérieure du sac, le trajet de la trompe gauche, alors je fis une incision à la membrane qui la recouvroit, j'y aperçus l'extérieur du canal, que j'incisai ensuite pour pénétrer dans la cavité, je prolongeai cette incision de puis quelque distance de son embouchure à la matrice, quel'on n'y peut découvrir, parce qu'elle y est trop étroite: mais son canal s'élargit considérablement à mesure qu'il approche du pavillon, dans un trajet de onze pouces et demi de chemin qu'il parcourt pour aboutir à la face interne de celui, par une ouverture circulaire, du diamètre d'une pièce de quinze sols, qui est très remarquable à l'endroit que j'ay désigné sur la fin du S. précédent.

13

Le pavillon de la trompe n'est ainsi élargi, que parce que à onze lignes de distance du bord latéral droit de cette ouverture, les fibres demi circulaires, qui entouroient dans l'état naturel son rebord supérieur, paroissent à la face interne de ce sac membraneux, former des arcs, peu nombreux à la vérité, mais très saillans et très étendus, à peu près comme les demi orbiculaires des lèvres, et cela sur un plan de plus d'un pouce et demi de largeur, entraînés — qu'elles sont par l'expansion prodigieuse du morceau frangé, confondu avec la parois du sac, tandis qu'on n'observe rien de semblable au dessous de cette même ouverture, qui se trouve marqué dans le tiers inférieur de son aire, par une valvule formée par l'expansion et le tiraillement de la membrane interne, qui fait une continuation de l'étendue de cette immense cavité.



L'exposition que je viens de faire, prouve démonstrativement que cette grossesse n'étoit pas de trompe, puis que elle est vuide dans toute son étendue; et que les signes indiqués par les observateurs, qui sont tirés du toucher, ne se sont point rencontrés dans le sujet qui nous fournit les remarques.

Les ovaires étoient attachés aux angles supérieurs de la matrice, ils étoient isolés; ~~mais~~ leur figure, de même que leur consistance et leur couleur avoient subi des changemens que l'on ne rencontre pas dans les grossesses ordinaires, et que je ne chercherai pas à expliquer; il est bien évident qu'ils n'ont point concourus à former l'enveloppe qui contenoit le fœtus.

Le sac qui renfermoit l'enfant, étoit composé bien certainement du placenta, du chorion et de l'amnios; mais ces enveloppes en avoient encore d'autres dont elles étoient recouvertes et fortifiées. mais quelles sont-elles? nous avons démontré que la trompe étoit vuide dans toute son étendue; il faut donc supposer avec toute vraisemblance, que le morceau frangé, saisi de l'œuf, n'a pû le transmettre dans le canal de la trompe: que ces premières parties ont bientôt contractées adhérences; que dans cet état le produit de la génération a grossi jusqu'à un certain point. que le pavillon qui avoit été flottant dans la cavité du bassin et l'œuf qui en étoit enveloppé, ont été entraînés ^{par leur poids} dans le cul de sac formé par l'écartement du péritoine, entre la partie postérieure de la matrice et l'expansion fournie par celui qui accompagne les ligamens ronds postérieurs, de même que par les larges, entre lesquels il s'est trouvé placé, et qu'il y a contracté les adhérences nécessaires; que les vaisseaux sanguins et lymphatiques qui

Se distribuient sur les membranes, se sont développés d'une manière —
surprenante, pour fournir le même accroissement au fœtus que s'il eût pris
naissance dans la matrice: qu'à mesure que le fœtus s'est développé, il a
poussé les intestins dont il étoit recouvert, sans jusqu'à la produire
l'accident à l'exception de ceux survenus dans les deux premiers mois, et
dont j'ay fait mention, mais qui ne se sont renouvelés qu'au huitième
mois, époque à laquelle les intestins grêles de la mère, placés dans
le cas immédiatement entre les muscles du bas ventre et le fœtus mince
qui renfermoit le corps de l'enfant, y ont alors éprouvés des —
compressions plus fortes et plus durables, qui ont déterminés les
engorgemens inflammatoires, qui dans le commencement, cédait à
l'usage des saignées &c: mais qui se renouvelant trop souvent
par l'augmentation successive des causes comprimantes, se sont à
la fin terminés par les adhérences et le dépôt purulent que
l'on a rencontré dans le côté droit de l'abdomen, qui particulièrement
ont fait périr la femme.

17

La forme du placenta étoit très ovale, et de la longueur de
près de treize pouces: sa circonférence de trente quatre —
pouces et demi, comme on le verra au modèle cy joint. il
étoit d'une substance plus compacte et plus épaisse qu'à
l'ordinaire, sans néanmoins être squirreuse; il me parut
avoir à peu près ^{deux} ~~trois~~ pouces et demi, ou trois travers de
doigt d'épaisseur à trois pouces en dedans du bord le plus
étendu de la tête de l'ovale, mais cette épaisseur diminuoit
par gradation dans le reste de son étendue: il étoit très —
convexe extérieurement sans aucun sillon; applati intérieurement,
je trouvai le placenta enlevé, les membranes détachées de sa
circonférence, sont restées sans doute collées ^{et confondues avec} ~~contre~~ la face —
intérieure de ce fœtus, à l'exception d'une petite portion qui



tenoit au bord lateral de la petite pointe de l'ovale: je ne sais
si le cordon ombilical n'étoit pas implanté vers ce même bord,
car il n'en paroît pas la plus petite portion attachée au
placenta, ny aucun vestige de ramifications ombilicales à la face
interne: auroient elles dû résister à l'arrachement du cordon, c'est ce que
je ne puis certifier, mais le cordon ombilical tenoit de toute sa
longueur au nombril du fœtus.

18.

La circonférence de la tête mesurée autour du front et de la
bosse occipitale, étoit de trois pouces et demi

19

La grandeur du corps, depuis le sommet de la tête, jusque
aux orteils étoit de vingt pouces moins un quart, ce qui
dénote que le fœtus étoit à terme, et au delà lors qu'il mourut,
et sa mère grosse de six mois: vingt quatre jours avant d'expirer,
n'en avoit plus senti les mouvements: cependant il n'avoit encore
aucune marque de corruption.

20:

Je découvris dans le fond du vagin rétréci, un gros point
rouge, et un semblable plus petit dans la cavité de la
matrice qui indiquoient l'embouchure des vaisseaux qui
avoit fourni le sang converti en caillots très solides, qui
sortirent par l'effet du vomissement du 19 juillet: ne devois
ce pas un semblable caillot trouvé dans la cavité de la
matrice de la femme citée par Groniz dans son anatomie
page 278, morte ensuite de rupture de la trompe, qui a été
pris mal à propos pour un faux germe: de même encore que
cette espèce de môle rencontrée également dans la matrice

de celle qui fait le sujet de l'observation rapportée par Miolan dans son antropographia, lib. 2. pag. 299: rien ne me paroît plus probable, de même que la formation de ces caillots chez la femme greffe sur la fin de juin, tems auquel j'ay déjà dit qu'elle avoit eu quelques petites pertes sanguinolentes.

21

Les signes désignés par les plus célèbres accoucheurs modernes pour découvrir, si le siège d'une grossesse, quels mouvemens de l'enfant ont déjà manifesté, est dans la matrice ou ailleurs, ne s'étant pas rencontrés dans la femme qui fait le sujet de cette observation, il ne sera pas étonnant, qu'on ait pû, méconnoître cette espèce particulière de grossesse, sans être taxé d'ignorance, d'autant mieux que leurs préceptes sont établis pour diriger même les maîtres de l'art: il falloit donc bien, qu'il leur manquât encore un signe particulier à cette espèce de grossesse, pour en établir le diagnostic: en effet disent ils: 1) l'état du corps et du col de la matrice, 2) doivent être à peu près dans l'état naturel, ou tout au moins 3) la matrice doit être beaucoup plus petite lors qu'elle ne 4) renferme pas l'enfant, qu'elle ne l'est à pareil terme de la 5) grossesse: le corps de la matrice qu'on découvre par le 6) toucher est inhérent à la tumeur que forme le sac qui 7) contient l'enfant: c'est comme une autre tumeur ajoutée 8) à celle cy: la même chose ^{arrive} à la grossesse de l'ovaire et 9) du bas ventre, lors que le placenta n'est greffé sur 10) le fond de la matrice: et lors qu'il n'y est pas attaché, 11) on distingue aisément le corps de la matrice, d'avec la 12) tumeur formée par le produit de la conception: et 13) on peut l'en écarter plus ou moins en pratiquant le toucher 14) convenablement.



Le Toucher ne nous ayant rien indiqué de semblable, bien loin de là, l'orifice de la matrice étant tout à fait inaccessible, de même que le corps de cet organe, il en résultera donc, que dans pareille circonstance, l'absence de l'orifice et du corps de cet organe au fond du bassin, tandis que l'on touche l'enfant à travers la paroi du vagin, sera un des signes caractéristique de la grosse ventrale proprement dite, dont je presume qu'aucun observateur n'a fait encore mention, et duquel on devra partir avec certitude et dans le tems indiqué par la nature, pour procéder aux moyens que l'art peut fournir dans une aussi fâcheuse circonstance.

23.

on place au premier rang la gastrotomie pour retirer l'enfant de la cavité abdominale; mais des lors que l'enfant y est entouré de membranes particulières qui l'enveloppent, sur la surface extérieure des quelles il est à presumer que les viscères flottans du bas ventre ont pu contracter des adhérences par leur simple contact, à bien plus forte raison, si il est survenu des coliques inflammatoires, comme dans la femme qui fait le sujet de ce mémoire, comment faire pour inciser dans une étendue considérable le sac qui le renferme, à dessein de l'en retirer sans blesser les intestins, quelque précaution, et quelque adresse l'opérateur put il mettre en usage. le procédé me paroît trop dangereux et même infructueux, quoiqu'au premier coup d'oeil, il paroisse le seul que l'on puisse proposer.

24.

j'ay dit page 13. de ce mémoire que le détroit supérieur étoit rempli par un corps volumineux et sphérique ~~pressant sur~~ que je pris pour la tête de l'enfant pressant sur le segment

inferieur et postérieur de la matrice. C'étoient les fesses de l'enfant sur une desquelles j'avois sentis une protubérance ischiatique et qui s'étoient engagées dans le cul de sac profond, que l'on observe entre la partie supérieure et postérieure du vagin, de la matrice et l'os Sacrum, de maniere que la parois postérieure du fond du vagin tenoit lieu de celle de la matrice qui auroit dû contenir l'enfant, et l'on y sentoit à travers, un peu de fluctuation: C'est sur ce lieu que l'on auroit ^{dû} pratiquer une incision, que l'on appelleroit du nom de vaginatomie, que l'on pourroit agrandir ensuite avec les doigts, ce qui ne me paroît pas difficile ny dangereux, a cause de son peu d'épaisseur, et extraire ensuite l'enfant par la tête ou les pieds, suivant les circonstances, comme on l'auroit pu faire a celui cy, et en dy prenant a tems, l'eut été le seul moyen surtout de ^{le} sauver ~~celuy cy~~: mais n'ayant pas sauvé la malade par les raisons que j'ay rapporté dans le tems, je n'ay donc pas été a portée de réfléchir, comme j'eusse pu le faire ~~faite~~ sur cet événement, si j'avois continué a luy faire des visites. par ce qu'alors j'eusse été observateur assidu, comme d'autres l'ont été, des efforts infructueux d'un travail, qui s'est renouvelé si souvent, que je n'ai pas été a portée de voir, et dont on a ignoré la véritable cause: au reste, le précepte recommandé dans ces sortes de cas, de ne point délivrer la mère par l'extraction sur le cordon, et de remettre le soin aux ressources de la nature qu'on pourroit aider ce pendant par les moyens connus, m'apparut dans ce cas ci devoir être le plus prudent, pour ne pas occasionner des tiraillemens ou des dilacerations, qui seroient des plus funestes a la mère nécess.



